

ÉVOLUTION DES POPULATIONS DE PIES-GRIECHES EN OCCITANIE

Comment évolue la faune en Occitanie?

OBJECTIF DE L'INDICATEUR

Ce descripteur vise à analyser les tendances d'évolution des populations des 4 espèces de pie-grièche menacées nichant en région : la Pie-grièche à poitrine (*Lanius minor*), la Pie-grièche grise (*Lanius excubitor*), la Pie-grièche méridionale (*Lanius meridionalis*) et la Pie-grièche à tête rousse (*Lanius senator*).

Le groupe des pies-grièches constitue un indicateur de choix pour évaluer la qualité des milieux agricoles, en particulier des « infrastructures agro-écologiques » (haies, buissons épineux, talus enherbés, bords de parcelles, fossés) qui constituent des éléments essentiels de la mosaïque agricole. La diversité des proies (micromammifères, gros insectes, passereaux et reptiles) et leur abondance conditionnent le bon renouvellement des populations de pies-grièches.

RÉSULTAT SYNTHÉTIQUE

Les principaux enseignements à retenir concernant les tendances des populations des 4 espèces de pies-grièches en 2022 sont les suivants :

- **le déclin puis la disparition de la Pie-grièche à poitrine rose sur ses derniers bastions français (Hérault) ;**
- **une légère baisse de la présence de la Pie-grièche méridionale en région ;**
- **une tendance à la baisse des populations de Pie-grièche à tête rousse, espèce migratrice transsaharienne, avec toutefois davantage de fluctuations.**



Pie-grièche à poitrine rose



CONTEXTE

En 2012, le Ministère de l'Écologie a lancé la rédaction d'un Plan National d'Actions (PNA) visant à travailler sur les 4 espèces de pies-grièches les plus menacées de France (la Pie-grièche écorcheur *Lanius collurio* n'est pas concernée par le PNA, du fait d'un statut de conservation plus favorable). En région, des actions de suivi spécifique de la Pie-grièche à poitrine rose ont été initiées dès 1994 par les associations de protection de la nature locales.

En 2013, le premier PNA « pies-grièches » est ainsi rédigé et les premières actions de suivi sont lancées en Languedoc-Roussillon sur les 4 espèces concernées. En 2018, la déclinaison du PNA est élargi à la nouvelle région Occitanie. Les départements où des actions de suivi et de conservation sont mises en place (sur la base du protocole de suivi défini dans le PNA) hébergent une population significative d'au moins une des 4 espèces concernées : Lozère, Aveyron, Gard, Hérault, Aude et Pyrénées-Orientales.

	Statut Liste Rouge Europe	Statut Liste Rouge France	Estimation effectif nicheur Occitanie (en nb de couples)	Pourcentage de la population française
Pie-grièche à poitrine rose	LC	CR	0	100%*
Pie-grièche méridionale	VU	EN	310 - 620	55%
Pie-grièche grise	LC	EN	40- 120	10%
Pie-grièche à tête rousse	NT	VU	1 260 - 3 000	41%

Tableau 1 : Statut de patrimonialité et estimation actuelle des effectifs régionaux pour les 4 espèces concernées par le PN.
Source : PNA PG Occitanie, dires d'expert : GOR/LPO OC/COGARD/ALEPE/Aude Nature.

Statut Liste rouge: EN= En Danger, VU= Vulnérable, NT= Quasi menacé, LC= Préoccupation mineure.

* La totalité de la population Française de Pie-grièche à poitrine rose était incluse, avant sa disparition en région Occitanie.



Habitat de la Pie-grièche grise



RÉSULTATS

- Pie-grièche à poitrine rose**

Après une succession de pics marqués, toujours suivis de forte diminution, la population française de Pie-grièche à poitrine rose s'est effondrée rapidement à partir de 2015.

Aucune tentative de reproduction n'est plus observée en Occitanie depuis 2019. Si des nidifications épisodiques restent possibles, en Occitanie ou en Provence, **la Pie-grièche à poitrine rose n'est plus un nicheur régulier en France.**



© C. Rambal - LPO

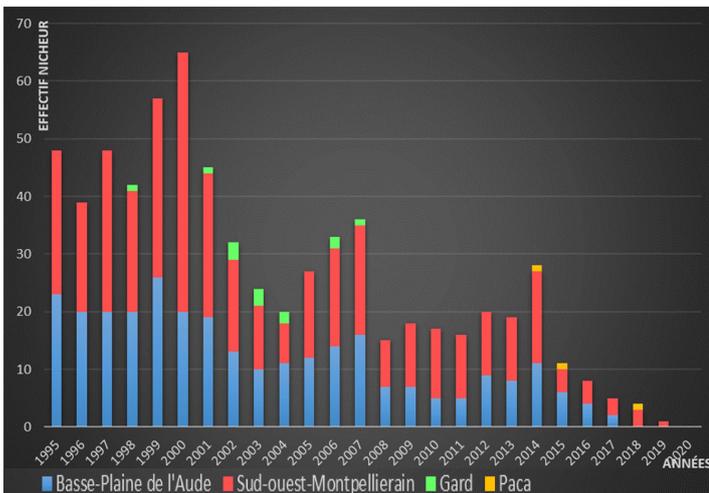
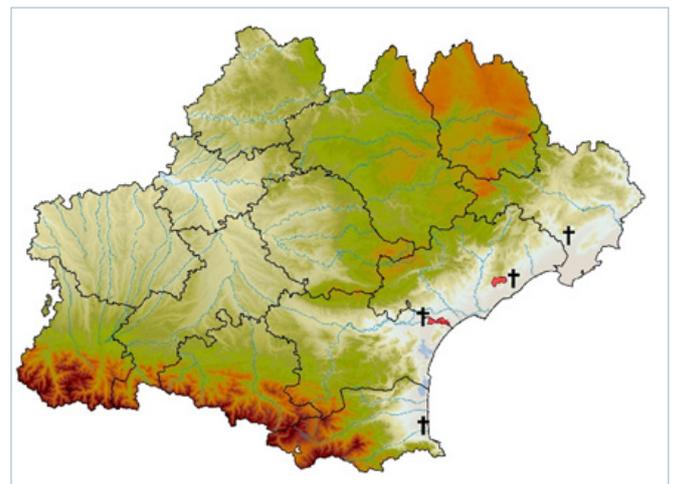
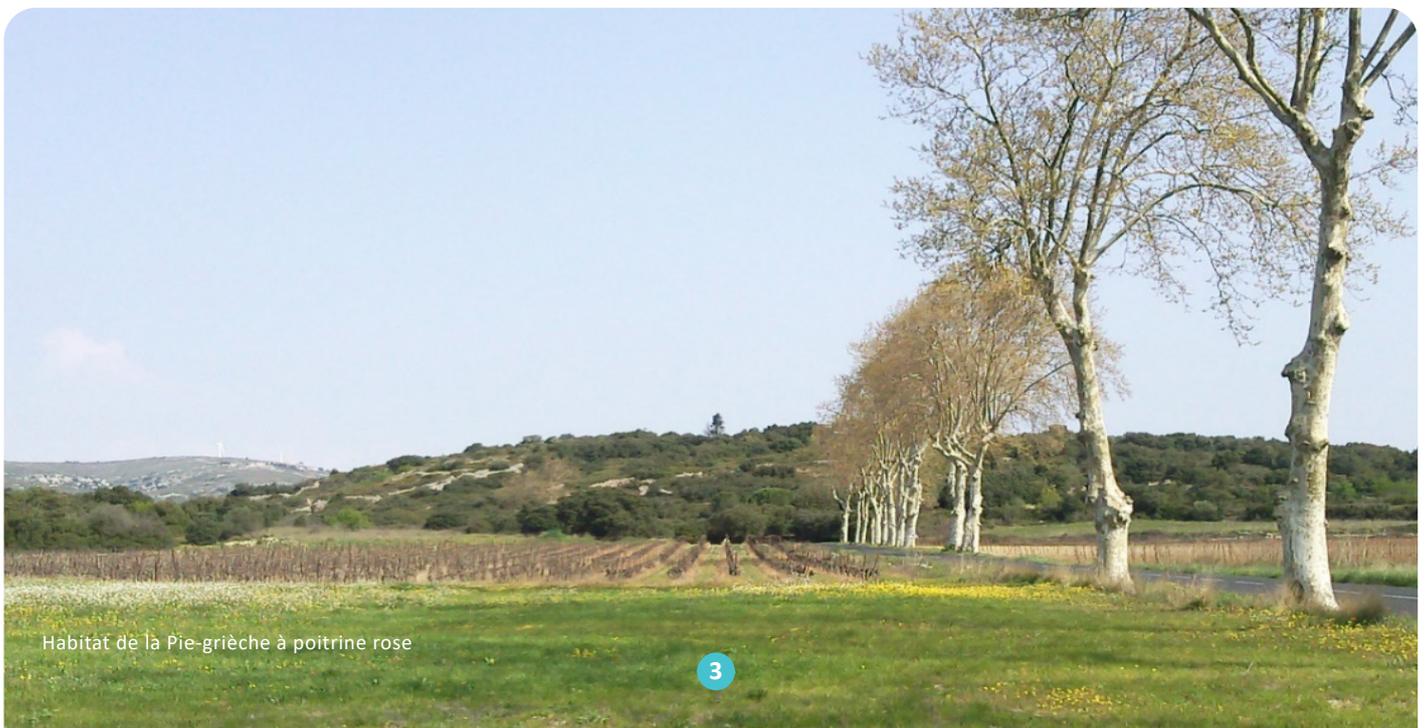


Figure 1 : Evolution des effectifs de Pie-grièche à poitrine rose (en nombre de couples nicheurs) en France de 1995 à 2019. [source : LPO Hérault].



Carte 1 : Cartes de répartition de la Pie-grièche à poitrine rose en Occitanie [Réalisation : GOR et al., 2020].



Habitat de la Pie-grièche à poitrine rose

- **Pie-grèche à tête rousse**

Après une série de très mauvaises années, en particulier de 2016 à 2018, **une embellie est observée à partir de 2019 avec une augmentation de l'occurrence et de l'abondance moyenne par point** (fig 2). Les indices 2022 restent cependant nettement en-deçà de ce qu'ils étaient sur la période 2013-2015 mais ils viennent réduire un déclin qui était particulièrement inquiétant de 2013 à 2018 (-35 à -40 %). La similitude des tendances populationnelles observées entre la Catalogne et l'Occitanie (figure 3) semblent indiquer que **les facteurs qui influencent la dynamique de l'espèce agissent à grande échelle, y compris probablement sur les voies de migration ou sur les zones d'hivernage**.

Les conditions environnementales au Sahel constituent ainsi un indicateur qu'il conviendra d'étudier avec précision. En effet, il est probable que l'intensité de la saison des pluies en Afrique de l'ouest (de juin à août), précédant l'arrivée de l'espèce sur ses zones d'hivernage, ait un impact direct sur la survie hivernale des individus et donc sur le nombre d'adultes reproducteurs revenant sous nos latitudes au printemps suivant.



© J. Dalmau - GOR

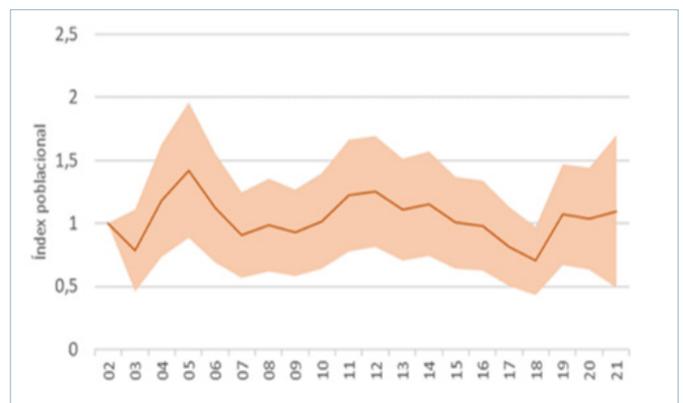


Figure 3 : Evolution des populations nicheuses de Pie-grèche à tête rousse en Catalogne [Source: ICO/SIOC, 2022].

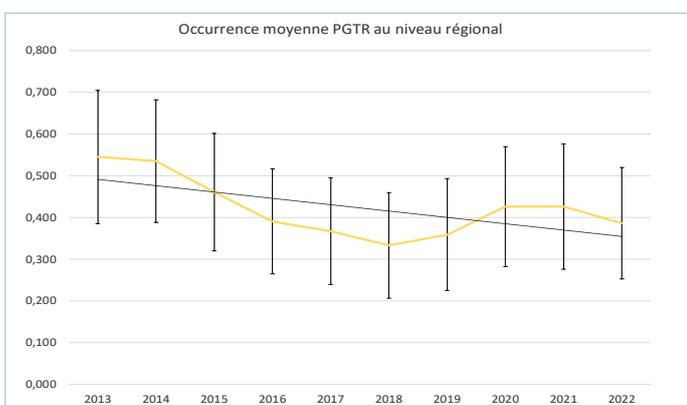
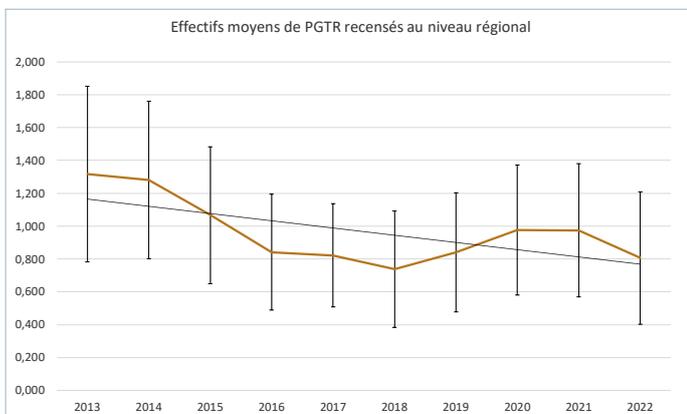
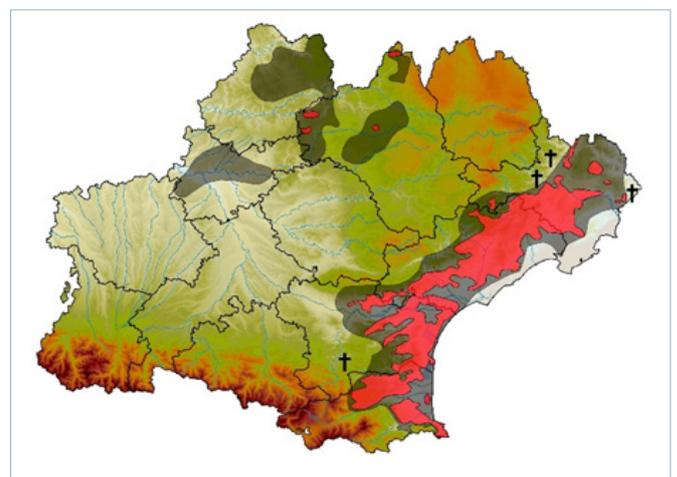


Figure 2 : Evolution de l'abondance (en haut) et de l'occurrence moyenne (en bas) de la Pie-grèche à tête rousse sur le réseau de carrés échantillonnés en Occitanie depuis 2013. Source : suivis PNA PGCOGARD, LPO Hérault, LPO Aude & GOR.



Carte 2 : Cartes de répartition de la Pie-grèche à tête rousse en Occitanie [Réalisation : GOR et al., 2020].

• **Pie-grèche méridionale**

Les tendances calculés grâce au suivi mis en place en Occitanie **semblent montrer une légère baisse de l'espèce depuis 2016**. Avant cette date, le faible nombre de carrés suivis rend les données peu significatives. Cette tendance est assez conforme avec ce qui est observé en Catalogne sud (ICO/SIOC) sur la même période (cf figure 5). Rappelons néanmoins **l'importante régression historique de l'espèce en région, atteignant 90% dans le département des Pyrénées-Orientales entre 1990 et 2020** (10 à 20 couples nicheurs en 2020).



© J. Laurens - GOR

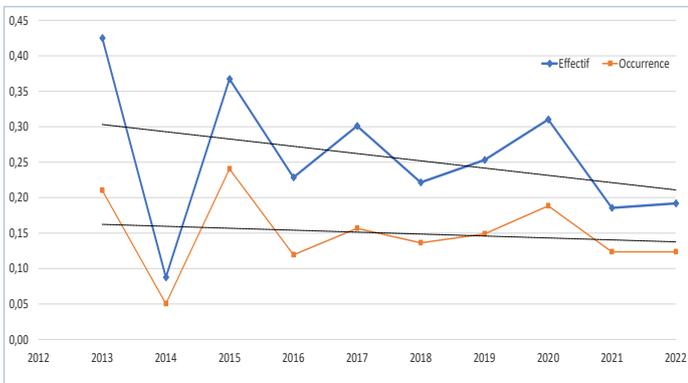


Figure 4 : Evolution de l'abondance et de l'occurrence moyenne de la Pie-grèche méridionale sur le réseau de carrés échantillons suivis en Occitanie depuis 2013 [source : COGARD, LPO Hérault, LPO Aude & GOR].

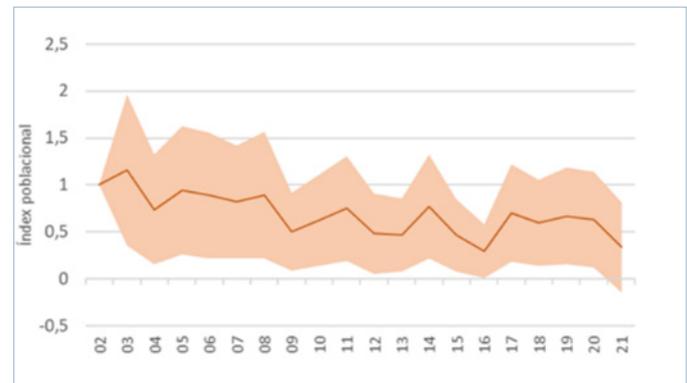
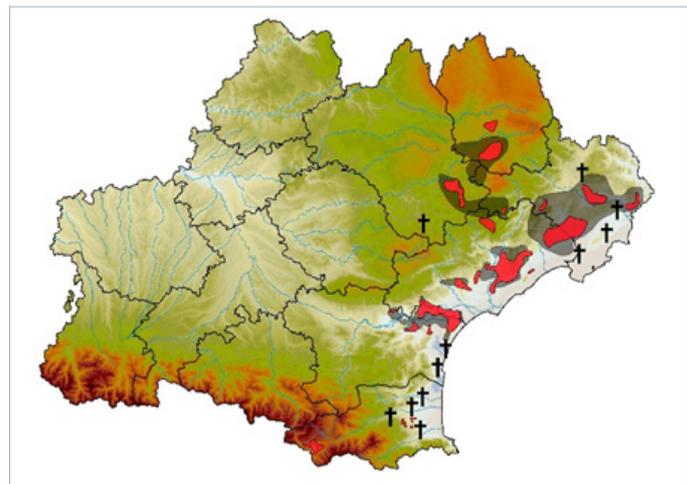


Figure 5 : Evolution des populations nicheuses de Pie-grèche méridionale en Catalogne [Source: ICO/SIOC, 2022].



Carte 3 : Cartes de répartition de la Pie-grèche méridionale en Occitanie [Réalisation : GOR et al., 2020].

- **Pie-grièche grise**

Aucune donnée de tendance ne peut actuellement être proposée en région. Une étude récente sur le massif du Lévézou/12 – limite sud de sa répartition nationale- indique que sur 30 sites historiquement connus, seuls 9 sont encore occupés par l'espèce (LPO Aveyron, 2021).

Des compléments d'information sur les tendances d'évolution des populations aveyronnaises et lozérienne sont nécessaires pour mieux cerner l'évolution de ces populations méridionales dans un contexte national très défavorable. Les plus récentes estimations réalisées dans le cadre du PNA pies-grièches font état d'un déclin des populations françaises de Pie-grièche grise de plus de 80% depuis 1993 (LPO, com. pers.).



© F. Delmas - LPO


LIMITES

Parmi les biais et les limites identifiés au travers de cet indicateur, il apparaît que la méthode de suivi est peu adaptée aux espèces ayant des vastes territoires, comme la Pie-grièche grise voire la Pie-grièche méridionale (réflexion en cours dans le cadre de la rédaction du 2^{ème} Plan National d'Action Pies-grièches).

La seconde limite concerne le plan d'échantillonnage des sites suivis. En effet, il serait nécessaire de l'améliorer en veillant à ce qu'une part des carrés échantillons soient positionnés en dehors des bastions connus des espèces ciblées.

Enfin cet indicateur intègre des biais d'observateurs propres aux suivis. Cela implique de ne pas changer d'observateur pour le suivi d'un même carré échantillon d'une année sur l'autre.


DONNÉES SOURCES

Plan National d'Actions Pies-grièches – Déclinaison en région Occitanie. COGARD, ALEPE, LPO Occitanie, DREAL Occitanie & GOR (Coordination)



MÉTHODE DE CALCUL

- **Pie-grièche à poitrine rose**

Cette espèce a fait l'objet d'un suivi spécifique depuis 1994 sur les deux sites « historiques » : les Basses Plaines de l'Aude (11/34) et le Sud-ouest Montpelliérain (34) depuis la découverte de cette population. Chaque année, une prospection systématique des zones historiques et favorables est réalisée par la LPO Hérault et Aude Nature de sorte qu'une estimation annuelle du nombre de couples nicheurs est possible avec une marge d'erreur relativement faible.

- **Pie-grièche tête rousse et Pie-grièche méridionale**

Le suivi des populations de ces deux espèces reprend le protocole décrit dans le Plan National d'Action Pies-grièches, conçu par les scientifiques du CEFE/CNRS et du Muséum National d'Histoire Naturelle.

Deux indices sont comparés annuellement :

- l'abondance moyenne par point : il s'agit du nombre total de Pies-grièches contactées, rapporté au nombre de points d'observation ;
- l'occurrence moyenne : il s'agit du nombre de points où au moins une pie-grièche a été contactée rapporté au nombre total de points d'observation.

- **Pie-grièche grise**

La Pie-grièche grise, dont la répartition en région est très localisée (départements 48 et 12), n'a pas pu faire l'objet de suivi avec le protocole PNA. En effet, les faibles densités de l'espèce et la taille importante du domaine vital d'un couple rendent ce suivi peu approprié à l'espèce.





MENACES

Plusieurs menaces affectent l'état des populations des pies-grièches :

- l'appauvrissement globale et banalisation des agro-systèmes (arasement des haies et arbres isolés, monocultures intensives, retournement des prairies permanentes...);
- l'utilisation massive d'intrants : phytosanitaires sur les cultures et antiparasitaires chimiques sur les troupeaux ;
- la gestion inadaptée des bords de parcelle agricole (brûlage des ronciers et fossés) ;
- l'artificialisation des terres : urbanisation (lotissements, zones d'activité), infrastructures de transport (routes, lignes TGV), serres agricoles, fermes photovoltaïques...
- la fermeture progressive des milieux ouverts, en particulier en garrigue sur le piémont méditerranéen, du fait de la déprise pastorale ;
- la perte de biomasse disponible dans les échelons inférieurs de la chaîne alimentaire : gros insectes, micromammifères, reptiles ;
- le changement climatique en cours (espèce à affinité continentale comme la PGG est menacée de disparition à court terme en région Occitanie).



SOLUTIONS

Plusieurs leviers peuvent participer au maintien et au développement des quatre espèces de pies-grièches :

- la conservation de la mosaïque agricole et diversification des systèmes agricoles : replantation de haies diversifiées (y compris basses), diversification des cultures, préservation des prairies permanentes...
- la diminution drastique de l'utilisation des intrants agricoles et des antiparasitaires aux molécules les plus rémanentes ;
- la sensibilisation des agriculteurs à l'importance des bords de parcelle (zones enherbées, haies basses, arbres isolés);
- le redéploiement d'un élevage extensif dans les garrigues et maquis du piémont méditerranéen.

RÉFÉRENCES

[Serveur Ornithologique Catalan \(Institut Catalan d'Ornithologie/ICO\)](#)

[Rapport PNA pies-grièches Occitanie 2020- GOR](#)

[Liste rouge des oiseaux nicheurs de France \(MNHN/IUCN, 2016\)](#)

RÉDACTEUR FICHE

Fabien Gilot, Groupe Ornithologique du Roussillon.



Plateaux karstiques à chênes kermes -
habitat de la Pie-grièche méridionale

